



Regio Basiliensis

Grenzen verbinden | Frontières unissent

Bâle, 20 octobre 2023

Konferenz der Schweizer Grenzregionen Rendez-vous des régions frontalières suisses Conferenza delle regioni di confine svizzere

Introduction et objectifs du Rendez-vous

Dr Manuel Friesecke, Secrétaire général de la Regio Basiliensis

Meine sehr verehrten Damen und Herren,
Chers amis de la coopération transfrontalière et interregionale,
Illustri ospiti e cari amici italiani, francesi, tedeschi, austriaci e svizzeri,
Servus, Griass eich, Bundi

En tant que Secrétaire général de la Regio Basiliensis, je suis ravi de constater que vous êtes venus en nombre.

Un rapide état des lieux atteste de la grande diversité des structures de coopération le long de la frontière suisse. En raison de l'organisation institutionnelle propre à la Suisse, les cantons jouent un rôle essentiel dans la coopération transfrontalière avec les régions voisines.

La Suisse se situe au cœur de l'Europe. Elle partage 1935 km de frontières avec cinq pays : l'Allemagne, la France, l'Italie, le Liechtenstein et l'Autriche.

- France 585 km
- Allemagne 363 km (y compris l'enclave de Büsingen et le Lac de Constance)
- Autriche 180 km (y compris le Lac de Constance)
- Principauté du Liechtenstein 41 km
- Italie 800 km (y compris l'enclave de Campione d'Italia)

Deux des principales villes suisses – Genève et Bâle – sont très proches de la frontière. De plus, la métropole européenne de Milan se situe aux portes de la Confédération. 15 des 26 cantons suisses sont des cantons frontaliers. Plus de 75 % du produit intérieur brut est généré au sein de ces cantons. Plus de la moitié de la population suisse vit dans les régions frontalières.

La Suisse se situe à la croisée de régions très différentes sur le plan culturel, économique et politique. Celles-ci optimisent leur pôle économique et se positionnent face à la concurrence mondiale de manières très diverses. Cette particularité offre des opportunités de coopération transfrontalière reposant sur les complémentarités entre les différents pays. Toutefois, elle crée

également des obstacles qui nuisent au développement homogène des régions frontalières dans un rayon de 360°. La coopération transfrontalière a pour mission non seulement d'exploiter les possibilités de développement au-delà des frontières, mais aussi d'abolir les entraves à la libre-circulation des personnes, des biens et des services dans la mesure du possible. En témoigne le volume du commerce de marchandises des régions frontalières suisses avec les régions voisines. Celui-ci est aussi important que les échanges cumulés de la Suisse avec le Royaume-Uni, Hong-Kong, les Émirats Arabes Unis, Singapour et Taïwan.

La coopération transfrontalière porte sur tous les aspects culturels, sociaux, économiques et infrastructurels de notre quotidien. Elle implique de connaître et de comprendre les particularités de nos voisins afin d'instaurer une confiance mutuelle. Cette coopération au-delà des frontières nationales contribue à la paix, à la prospérité et au développement durable.

Les partenaires des cantons frontaliers suisses sont quatre régions italiennes, trois régions françaises deux Länder allemands et deux Länder autrichiens. À l'intérieur de ces espaces, la France est organisée en départements, l'Italie en provinces, l'Allemagne en circonscriptions administratives et arrondissements, et l'Autriche en districts. Enfin, tous ces pays comportent un niveau communal composé de communes et d'intercommunalités.

En raison de la diversité des problématiques et des opportunités des deux côtés de la frontière, une coopération transfrontalière est indispensable. La politique de l'UE contribue également à cet état de fait en considérant l'ensemble des régions situées aux frontières intérieures et extérieures de la Communauté comme une priorité européenne. Outre les conventions bilatérales entre la Suisse et l'Union Européenne (UE), les programmes de financement comme Interreg et EURES-T constituent un autre facteur important favorisant la coopération transfrontalière institutionnelle. La Suisse participe à Interreg dans le cadre de sa Nouvelle politique régionale. Les structures juridiques de la coopération ont un effet stabilisateur, mais leur efficacité ne doit pas être surestimée, car la coopération transfrontalière continue de reposer fortement sur des contacts informels.

391'000 frontalières et frontaliers travaillent en Suisse. Plus de la moitié d'entre eux résident en France. Environ un quart font la navette entre l'Italie et la Suisse. Et environ 15% traversent la frontière allemande chaque jour pour se rendre au travail. Sur les cinq dernières années, le nombre de frontalières et frontaliers a augmenté d'environ 20%. Au milieu des années 1990, ce chiffre s'élevait à 140 000 pour toute la Suisse. En 2021, 1,2 million de personnes en moyenne ont franchi chaque jour la frontière entre la Suisse et les pays voisins. 95% de ces déplacements ont été effectués via la route, en majorité à bord de voitures particulières, mais également à moto et en bus.

Saviez-vous, par exemple, que :

- la Regio Insubrica a opté pour une approche descendante, mais aussi ascendante (approccio dall'alto - approccio dal basso) dans sa stratégie ?

- à Genève, le Forum d'agglomération est consulté par les politiques en qualité d'instance représentant la société civile transfrontalière à l'échelle du Grand Genève ?
- l'Arc Jurassien souhaite développer le format Arc Lab dans le cadre de sa vision pour 2040 ? Il s'agit de terrains d'expérimentation grandeur nature, mais aussi de lieux de vie sociale, culturelle et économique pour les villes et les villages.
- un centre de compétences trinational pour la coopération transfrontalière dans le secteur de la santé a vu le jour dans le Rhin supérieur avec TRISAN ?
- le projet Interreg « Zukunftsgrün » a été lancé cette année dans la région du Lac de Constance ? Celui-ci nous incite à réfléchir ensemble à la biodiversité, à la protection du climat et à la transition climatique au-delà des frontières.

Le Rendez-vous des régions frontalières suisses organisé ce jour entend aborder ces thèmes et projets très divers, mais aussi favoriser et renforcer les échanges d'expériences entre les régions frontalières. Il vise également à étudier les procédures communes et à identifier les préoccupations.

L'une des raisons les plus importantes de la coopération transfrontalière est la possibilité d'apprendre les uns des autres. Les différentes régions ont acquis des expériences et développé des approches et solutions diverses en réponse aux problématiques transfrontalières. Instaurer des échanges entre les régions frontalières suisses au sujet de leurs meilleures pratiques, mais aussi de leurs échecs en matière de coopération, permet de générer des idées et d'encourager les innovations.

Le Rendez-vous du jour entend contribuer :

- à intégrer la Suisse et ses régions voisines et ainsi à développer les relations Suisse-Europe et Suisse-UE,
- à faire connaître les régions frontalières suisses et leur fonctionnement,
- à renforcer la cohésion et la coopération économiques et sociales,
- à impliquer activement les acteurs de la politique, de l'économie, de la science et de la société des deux côtés de la frontière,
- à permettre aux acteurs des régions frontalières suisses et de leurs régions voisines de faire personnellement connaissance.

À cet égard, la Regio Basiliensis souhaite donner une impulsion en faveur d'une coopération renforcée et d'un dialogue continu entre les régions frontalières suisses.

Je vous remercie du fond du cœur pour votre implication et votre engagement et je vous souhaite de profiter de nombreuses discussions et rencontres passionnantes à l'occasion du Rendez-vous des régions frontalières suisses.

Un grand merci. Mille grazie. Dankeschön.